

La pire peur de sa vie

Nils s'est longtemps dit que toute cette histoire avait commencé à cause de sa maman. Ou plutôt à cause du téléphone portable de son grand frère, Éloi. Mais en réalité, si cette série de catastrophes s'était produite, c'était surtout à cause des adultes qui ont inventé les portes automatiques du centre commercial. Vous savez, ces portes en verre qui sont supposées s'ouvrir dès qu'on s'approche. Sauf qu'elles sont parfois incapables de repérer

les enfants, trop petits. Et c'est pour cela que Nils a vu les portes de la galerie marchande se refermer sur lui, tandis que sa maman et son frère s'en allaient dans la rue, sans s'apercevoir qu'il ne les suivait plus. Nils avait eu beau les appeler et taper sur la vitre, ils continuaient de s'éloigner, tous les deux concentrés sur l'écran de leur téléphone portable. Ce qui explique qu'ils ne soient revenus chercher Nils qu'après cinq interminables minutes.

Et c'est après cette aventure que maman a décrété :

– Si tu avais eu un téléphone, tu aurais pu m'appeler pour me prévenir que tu étais bloqué. Éloi va te donner le sien !



– Quoi? s'est étranglé son grand frère, comme si on lui avait demandé d'offrir son cœur ou son estomac.

– Je t'en achèterai un neuf, dès demain! l'avait rassuré maman. Nils va récupérer celui-ci, qui marche encore parfaitement.

La solution semblait un peu étrange, mais Nils était ravi d'avoir gagné un portable dans cette aventure. Il était loin de se douter que le piège qui allait se refermer sur lui serait bien pire qu'une porte de supermarché.

Le piège

Il faut maintenant que je vous parle du maître de Nils. Il s'appelait monsieur Travail. C'était son véritable nom, et il lui allait très bien. Contrairement à sa maîtresse de l'année précédente, monsieur Travail adorait donner des devoirs à faire à la maison, chaque soir.

– Le président de la République nous a demandé de vous faire étudier davantage, en dehors de l'école! avait-il décrété le jour de la rentrée.



Les élèves étaient horrifiés. Mais, en attendant d'être assez grands pour voter un changement de président, ils avaient été obligés de faire leurs devoirs, comme tous les autres enfants du pays.

Ce soir-là, de retour du centre commercial, Nils avait encore un texte à écrire pour le lendemain. Monsieur Travail avait en effet demandé à ses élèves qu'ils

rédigent quelques lignes sur le thème: « Mes vacances de rêve. »

– Des vacances inventées ! avait-il précisé. Je ne veux pas connaître votre vie privée. Ce qui est important, c'est que votre texte soit o-ri-gi-nal !

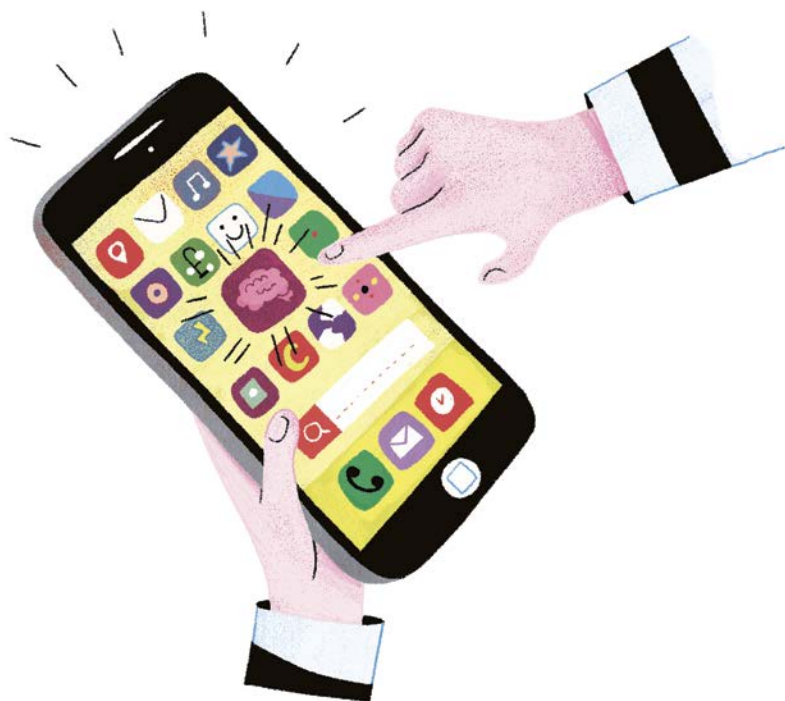
Nils était persuadé qu'il n'avait aucune imagination. Alors, plutôt que d'essayer, il avait repoussé cette épreuve aussi longtemps que possible.

Sur son nouveau téléphone, il commença par chercher le sens des mots « vie privée », qu'il ne comprit pas vraiment. Puis il chercha le sens du mot « original ». Le téléphone lui répondit: « Singulier, différent. » Différent ? Comment pouvait-il écrire quelque chose de

différent sans avoir lu le texte des autres ?

Machinalement, Nils continua de faire défiler les centaines d'applications installées par Éloi sur son téléphone. L'une d'elles attira son attention. Elle s'appelait Mon deuxième cerveau.

– Quel nom original ! se dit-il,



content de pouvoir employer un mot nouveau.

Il cliqua sur l'icône, et retint un grand cri. Une image en relief venait de surgir de l'écran ! Le visage souriant d'une jeune femme à la peau bleue et aux cheveux roses flottait devant lui, le regardant dans les yeux.

– Bonjour, Éloi, comment puis-je t'aider, aujourd'hui ? demanda-t-elle d'une voix très douce.

– Je ne suis pas Éloi, bredouilla Nils. Je suis son petit frère.

– Malheureusement, je ne peux servir qu'Éloi, répondit la jeune femme. Si tu veux que je t'aide, il faut que tu t'inscrives.

– M'inscrire ? s'inquiéta Nils. Mais à quoi pourriez-vous m'aider ?